

### Texte 3 : Quelle galère !

*Après avoir aidé Octave, Scapin décide de s'occuper de la situation de Léandre : voici la nouvelle fourberie qu'il met en place pour lui venir en aide...*

SCAPIN, GERONTE

SCAPIN. – Monsieur...

GERONTE. – Quoi ?

SCAPIN. – Monsieur, votre fils...

GERONTE. – Hé bien ! mon fils...

5 SCAPIN. – Est tombé dans la disgrâce<sup>1</sup> la plus étrange du monde.

GERONTE. – Et quelle ?

SCAPIN. – Je l'ai trouvé tantôt, tout triste de je ne sais quoi que vous lui avez dit, où vous m'avez mêlé assez mal à propos et, cherchant à divertir cette tristesse, nous nous sommes allés promener sur le port.

10 Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine, nous a invités d'y entrer, et nous a présenté la main. Nous y avons passé ; il nous a fait mille civilités<sup>2</sup>, nous a donné la collation<sup>3</sup>, où nous avons mangé des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin  
15 que nous avons trouvé le meilleur du monde.

---

<sup>1</sup> Malheur.

<sup>2</sup> Politesses.

<sup>3</sup> Repas léger.

GERONTE. – Qu’y a-t-il de si affligeant en tout cela ?

SCAPIN. – Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et se voyant éloigné du port, il m’a fait mettre dans un esquif<sup>4</sup>, et m’envoie vous dire que si vous ne  
20 lui envoyez par moi tout à l’heure<sup>5</sup> cinq cents écus, il va vous emmener votre fils en Alger.

GERONTE. – Comment, diantre! cinq cents écus !

SCAPIN. – Oui, Monsieur ; et de plus, il ne m’a donné pour cela que deux heures.

25 GERONTE. – Ah ! le pandard de Turc ! m’assassiner de la façon !

SCAPIN. – C’est à vous, Monsieur, d’aviser promptement aux moyens de sauver des fers<sup>6</sup> un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

GERONTE. – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. – Il ne songeait pas à ce qui est arrivé. [...]

30 GERONTE. – Il faut Scapin, il faut que tu fasses ici l’action d’un serviteur fidèle.

SCAPIN. – Quoi, Monsieur ?

GERONTE. – Que tu ailles dire à ce Turc qu’il me renvoie mon fils, et que tu te mettes à sa place jusqu’à ce que j’aie amassé la somme qu’il  
35 demande.

---

<sup>4</sup> Embarcation de petite taille.

<sup>5</sup> Immédiatement.

<sup>6</sup> Empêcher l’emprisonnement.

SCAPIN. – Eh ! Monsieur, songez-vous à ce que vous dites ? et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils ?

40 GERONTE. – Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. – Il ne devinait pas ce malheur. Songez, Monsieur, qu'il ne m'a donné que deux heures.

GERONTE. – Tu dis qu'il demande...

SCAPIN. – Cinq cents écus.

45 GERONTE. – Cinq cents écus ! N'a-t-il point de conscience ?

SCAPIN. – Vraiment, oui, de la conscience à un Turc.

GERONTE. – Sait-il bien ce que c'est que cinq cents écus ?

50 SCAPIN. – Oui, Monsieur, il sait que c'est mille cinq cents livres.

GERONTE. – Croit-il, le traître, que mille cinq cents livres se trouvent dans le pas d'un cheval<sup>7</sup> ?

SCAPIN. – Ce sont des gens qui n'entendent point de  
55 raison.

GERONTE. – Mais que diable allait-il faire à cette galère ?

---

<sup>7</sup> Facilement.

SCAPIN. – Il est vrai ; mais quoi ! on ne prévoyait pas les choses. De grâce, Monsieur, dépêchez.

GERONTE. – Tiens, voilà la clef de mon armoire.

60 SCAPIN. – Bon.

GERONTE. – Tu l'ouvriras.

SCAPIN. – Fort bien.

GERONTE. – Tu trouveras une grosse clef du côté gauche, qui est celle de mon grenier.

65 SCAPIN. – Oui.

GERONTE. – Tu iras prendre toutes les hardes<sup>8</sup> qui sont dans cette grande manne<sup>9</sup>, et tu les vendras aux fripiers<sup>10</sup>, pour aller racheter mon fils.

SCAPIN, en lui rendant la clef. – Eh ! Monsieur, rêvez-vous ? Je n'aurais  
70 pas cent francs de tout ce que vous dites ; et de plus, vous savez le peu de temps qu'on m'a donné.

GERONTE. – Mais que diable allait-il faire à cette galère ?

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, II, scène 7 (extraits), 1671.

---

<sup>8</sup> Vieux habits.

<sup>9</sup> Panier long et profond.

<sup>10</sup> Marchands de vêtements d'occasion.